

Vie des entreprise/Cimgabon

La Sainte-Barbe dans la convivialité

AN
Libreville/Gabon

C'EST autour d'un buffet que les agents de Cimgabon ont fêté, il y a peu, la 48e édition de la fête de la Sainte-Barbe. Groupes socioculturels et humoristes ont apporté un cachet particulier à l'événement.

Et comme il est de coutume, plusieurs agents, notamment ceux ayant contribué au succès de l'entreprise pour l'année qui s'achève, ont été décorés. Ils étaient 14 à recevoir des médailles d'or, d'argent ou de bronze, en fonction de leur ancienneté dans l'entreprise.

A l'occasion, le représentant du personnel, Jean-Christian Mapika, a fait la



Photo : Adjaf NTOUTOUME

La remise des distinctions par le directeur du Travail, Ebane Nzeng.

genèse de Cimgabon, de 1960 à 2000, lorsque cette entreprise était encore une société d'Etat; et de 2000 à 2013 quand celle-ci devient privée aux capitaux détenus par les structures internationales.

Selon lui, la situation de Cimgabon s'est améliorée avec l'arrivée du groupe marocain Cimaf, qui a re-

pris les actions du groupe Heidelberg ciment. Ajoutant que Cimaf met le cap sur la survie de la société, en préservant les emplois.

Mieux, la mutualisation des services entre Cimgabon et Cimaf pour un partage équitable des charges, aurait allégé chacune des sociétés. Permettant ainsi le



Photo : Adjaf NTOUTOUME

Récipiendaires et responsables de l'entreprise dans une photo de famille.

renforcement des stratégies commerciales. Il faut dire que le maintien de la qualité des produits et la sauvegarde des conditions d'existence du personnel, à travers la politique de rémunération et du capital humain, font partie des points positifs de cette entreprise. En remettant les médailles aux récipien-

naires, le directeur du Travail et de la Réglementation, Charles Ebane Nzeng, a transmis les encouragements du chef de l'Etat et du Premier ministre, chef du gouvernement. En effet, les récipiendaires ont reçu des lauriers pour leur persévérance dans l'effort et leur ardeur au travail.

Ici et ailleurs

• Mairie d'Owendo

Véhicules de fonction pour les maires



Photo : LUM

Afin d'être au plus proche de leurs concitoyens, les maires d'arrondissement de la commune d'Owendo voient désormais leur travail auprès des populations facilité. En effet, les intéressés ont enfin reçu leurs voitures de service, 2 ans après la constitution du conseil municipal. C'était le 24 décembre dernier, au cours d'une cérémonie sobre dans l'enceinte de l'hôtel de ville de la commune. Jeanne Mbagou, l'édile d'Owendo, en mère Noël bien particulière pour ses collaborateurs, a remis à chacun d'entre eux les clés, la carte grise et le reste du dossier, symbole de leur autonomie dans l'accomplissement de leur mission.

Au total, 6 automobiles de service ont ainsi été données aux deux maires principaux, ainsi qu'à leurs adjoints.

Jeanne Mbagou a demandé aux maires de faire bon usage de ce patrimoine.

« Merci au conseil municipal, qui a bien voulu accorder toutes ces dépenses. Que ces voitures ne se retrouvent pas ici et là dépecées.

Par AJT

Choses vues

L'école publique de Guietsou en décrépitude

FN
Guietsou/Gabon

Construit il y a quatre décennies, cet établissement scolaire souffre des problèmes infrastructurels liés à la vétusté des bâtiments ainsi que des équipements. Les plafonds, tout comme le mobilier, tombent en ruine.



Photo : Félicien Ndong

L'intérieur d'une salle de classe de l'école publique de Guietsou.

CRÉÉE en 1974 par les pouvoirs publics, l'école publique de Guietsou, l'unique établissement primaire à cycle complet ayant également le pré-primaire, connaît depuis plusieurs années des problèmes infrastructurels

et d'équipements. Les conditions d'études et de sécurité des élèves et des enseignants ne répondent plus à l'évolution du moment. L'état de dégradation avancée de cet établissement interpelle

plus d'une autorité aujourd'hui.

L'établissement comprend deux bâtiments et six classes physiques pour plus de 200 élèves. Le logement du directeur, lui aussi dans un état déplorable, ne demande qu'à être réhabilité.

De fait, les deux bâtiments visibles à l'extérieur ne sont que l'arbre qui cache la forêt. Tenez, par exemple, la toiture du préau intégrant le bâtiment principal a été emportée par une tornade, il y a près de cinq ans. Quasiment tous les plafonds des différentes salles de classe où des chauves-souris ont élu domicile n'existent plus. En outre, le manque d'équipements, en mobiliers et en table-bancs est criard. Sans oublier le matériel didactique devenu une denrée rare dans cette école de brousse.

« L'an dernier, le plafond est tombé sur nous pendant que nous faisons cours, créant, ainsi, une panique générale dans la classe. Quand il pleut, nous sommes obligés d'évacuer les lieux avant que le pire ne se produise », a confié un ancien élève de 4e année.

Au regard de sa situation

géographique, l'école publique de Guietsou est le seul établissement scolaire à accueillir tous les élèves de la contrée, car ayant tous les niveaux, du pré-primaire en cinquième

année. De ce fait, les autorités compétentes devraient donc prendre à bras-le-corps cette situation préoccupante pour ces écoliers et enseignants désarmés.



PROLONGATION EXCEPTIONNELLE
Jusqu'au 31 Décembre 2015

DECODEUR A 15 000 FCFA*
+ PARABOLE OFFERTE

ACCÉDEZ AU MEILLEUR DE LA TELEVISION

ABONNEZ VOUS VITE!

86 00

5 BOUQUETS CANAL+

*Offre valable au GABON de 2015/2015 au 31/12/2015, pour tout nouvel abonné à l'une des formules standard CANAL+ ou FOUR CANAL+ 36-48h/24h d'un dimanche. Parfois en offre, soumise à disponibilité et autorisation. Révisé, révisé, révisé. Pour tous les conditions de l'offre, consultez votre Distributeur Agence.